

LE NORD

EMPARONS-NOUS DU SOL.

La COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DU NORD

ST-JEROME, 13 JANVIER 1899

Rédigé en COLLABORATION

LE NORD Journal Hebdomadaire.

publié à St-Jérôme, comté Terrebonne, par La Cie d'Imprimerie du NORD.

Abonnement.....\$1.00 par année 50 c. pour 6 mois

ANNONCES Première insertion.....10 cts la ligne Insertions subséquentes..... 5 cts " Annonces à l'année tarifées par contrats spéciaux.

Pour annonces, abonnements, impressions, etc., s'adresser à

La Cie d'Imprimerie du NORD, St-Jérôme, comté de Terrebonne.

L'année politique

Le parti conservateur ne craint pas de jeter un coup d'oeil sur l'année qui vient de se terminer et d'en établir le bilan.

Dans l'opposition à Ottawa et à Québec, le rôle de notre parti se résumait à ceci : empêcher le mal quand il le pouvait, l'exposer sans crainte quand c'était sa seule ressource et tenir sans cesse devant le public la différence entre les promesses du passé et les actes ou les omissions du parti au pouvoir.

Ce rôle a été rempli constamment et avec un soin dont on peut juger par les cris de colère échappés aux organes de ce parti.

La question des écoles du Manitoba est restée au point où elle était comme règlement. La conséquence, est que nos coreligionnaires de là bas sont taxés pour des écoles que leurs enfants ne peuvent fréquenter et seaignent pour supporter leurs propres écoles. Cette question est si peu ou si mal réglée, que les journaux rouges n'ont pas nié que M. Belcourt avait reçu la mission de voir Léon XIII à ce sujet.

Les libéraux n'ont touché à la protection que pour ou l'augmenter, quand cela pouvait servir leurs favoris, ou la diminuer de façon si gauche que de toute part les gens d'affaires se sont récriés et demandent qu'on revienne à l'état précédent.

Après avoir offert à l'Angleterre tous les privilèges du marché canadien et s'être montré très généreux pour la France (sans toutefois se faire bien comprendre.) voici que sir Wilfrid veut également faire des affaires avec les Etats-Unis. Quel pandemonium ! Que peut-il en sortir ? Mais avec ces trucs et ces niaiseries, il gagne du temps, s'achemine vers les élections et se prépare à s'excuser en disant : Vous voyez que j'ai mis hache en bois et taillé beaucoup de besogne. Renvoyez-moi au pouvoir afin de couvrir mon oeuvre et de vous en offrir les fruits. On ne peut pas se mouquer plus candidement du public.

Les dépenses ont augmenté de quatorze millions en deux ans et M. Tarte ne perd aucune occasion de nous promettre que l'augmentation continuera de plus belle. Et il est homme à tenir pareille promesse.

D'un autre côté, les revenus ont augmenté, c'est à dire que les taxes ont rapporté d'avantage.

Quels sont les monopoles que les libéraux ont exterminés en 1898 ? Qu'a-t-on vu en 1898 dans la députation libérale ? Une course aux emplois. C'est à qui de ces vertueux se feraient caser. Voilà peut-être encore une manière à eux de remplir leur programme.

On a vu encore leurs clubs se révolter, des députés rouges lâcher

leur mandat parce que le gouvernement manquait à ses engagements. Il a fallu que sir Wilfrid vienne pacifier ses gens, et il n'a rien pacifié.

Sur douze libéraux que vous rencontrez, dix sont mécontents. Il en est même qui vont lutter contre leurs propres candidats dans les élections prochaines.

Les quelques victoires que le parti libéral remporte n'excitent aucun enthousiasme et on sait, d'ailleurs, ce qu'elles coûtent.

À Québec, on a un gouvernement qui paraît n'avoir pour programme que d'être également impuissant pour le bien et pour le mal. C'est la seule qualité qu'il s'attribue. Mais il est trop modeste. Il fait tout le mal qu'il peut faire malgré nos efforts.

Nous avons bloqué son bill de l'éducation qui n'améliorait rien, mais mettait bien des intérêts en péril. Il avait promis de faire mieux que nous, mais il paraît—c'est M. Marchand qui l'a déclaré—que ce sera pour le temps où il n'y aura plus de déficit. On aura le temps de se revoir, comme disent les Canadiens.

Le gouvernement Marchand occupe ses nombreux loisirs en multipliant, surtout dans notre district, les destitutions injustes. C'est une noble besogne qui contribuera à le sauver quelque peu de l'oubli complet.

Du côté conservateur, l'année terminée a été bonne.

La confiance est revenue et avec elle l'enthousiasme et l'activité. La plus parfaite union existe en haut et en bas. Nos clubs sont vigoureux, très fréquentés ; il s'en fonde de nouveaux chaque semaine. Quand les élections générales viendront nous serons prêts.

1898 nous a armés et aguerris ; 1899 nous verra reprendre dans l'arène, avec le bonheur d'autre fois, ces luttes qui pendant vingt ans nous tinrent au timon des affaires.

Les Etrences forcées du Gouvernement Laurier

Un jour, c'était en novembre 98, un homme de lettres du nom de Mullock, résidant à Ottawa, eut la visite de ses sept filles qui demeurent dans la Puissance du Canada.

Pour vous prouver mon amour, et en souvenir de votre visite, dit le père à ses enfants, à l'avenir vous pourrez écrire à vos petits cousins de l'Australie, la Nouvelle-Galle du sud, du Queensland, de la côte d'Or et de toutes les colonies anglaises, et à plus forte raison de l'Angleterre, moyennant la minime somme de deux sous. Vos petits cousins n'auront qu'un penny à payer pour affranchir leurs lettres.

"Merci, bon père !" s'écrièrent les sept sœurs en chœur, puis elles retournèrent dans leurs foyers respectifs.

Peu de temps après, l'une d'elles eut affaire à écrire à sa sœur demeurant dans la localité voisine, à un mille seulement de distance. Elle déposa au bureau de poste une lettre avec un timbre de deux centimes. "Ce n'est pas assez, dit le maître de poste", c'est trois centimes. "Mais, comment cela ! reprend la femme toute surprise, papa Mullock nous a dit tout dernièrement que nous pouvions écrire à nos cousins des colonies anglaises pour deux sous. Ces derniers demeurent à 3,000, 4,000, 5,000 milles d'ici, — et il me faudra payer 3 centimes pour écrire à ma sœur qui ne demeure

qu'à un mille de chez nous ? Mais vous voyez bien qu'il n'y a pas de sens commun là-dedans, je laisse ma lettre telle qu'elle est avec son timbre de deux centimes". Il y a moyen d'arranger cela, reprend le maître de poste, fraîchement et injustement nommé à la place du vieux maître de poste, le fondateur de la localité. Voulez-vous que le mécontentement de la pauvre femme contre papa Mullock, son protecteur, le maître de poste lui dit : Je vais vous exempter de payer un centin de plus, en n'ajoutant qu'un mot sur l'enveloppe. Il écrivit ces mots : via Liverpool.

Cette scène se passait dans la Province de Québec. C'était une dame qui écrivait à sa sœur l'invitant avec son mari pour tenir sur les fonds baptismaux le premier enfant de sa fille. Et comme l'enfant était en danger la dame avait eu la précaution d'écrire sur l'enveloppe les mots : très pressé. Naturellement, la dame qui ignorait que pour lui sauver un centin, le maître de poste avait dirigé la lettre vers Liverpool, attendait le parrain et la marraine d'heure en heure. Nouvelle lettre avec un timbre de deux centimes. Cette fois-ci, le maître de poste écrivit VIA BOMBAY.

Enfin, à bout de patience, la dame s'en va chez sa sœur qui lui expliqua l'affaire, qu'il fallait payer 3 centimes pour écrire dans le Canada tandis que ça ne coûtait que deux centimes pour écrire à l'étranger.

La dame s'en va déposer ses plaintes à la Patrie et au Soleil. Mais on met la pauvre dame à la porte en lui disant que ces journaux n'étaient pas à ses services pour tirer dans le dos d'un brave homme comme M. Mullock. C'est alors qu'elle dirigea ses pas vers les bureaux de la Minerve, du Courrier du Canada et de la Presse qui prirent sa cause en mains et démontrèrent si habilement le côté ridicule et risible de la loi Mullock, que l'hon. M. Laurier dut intervenir et nous faire des étrennes... oui des étrennes forcées, il est vrai, mais enfin des étrennes, que nous n'aurions jamais eues sans l'intervention des journaux conservateurs et indépendants du pays tels que : La Presse, La Minerve, Le Courrier du Canada, Le Pionnier de Sherbrooke, etc., etc.

Si ces derniers eussent gardé le silence, nous étions bien pour payer encore 3 centimes pour nos lettres destinées au Canada, à 1 mille de chez soi, tandis que pour deux centimes vous pouvez faire faire le tour du monde à une lettre.

Avez-vous jamais vu les libéraux saisir le taureau par les cornes ? Non, jamais. Ils visent toujours à la queue. Et quand ils veulent labourer, pourquoi ont-ils toujours cet entêtement de mettre la charrie devant les boeufs ?

Ayant succédé aux conservateurs et ne trouvant rien de neuf à faire, pour paraître occupés et pour faire du nouveau, ils s'obstinent à mettre la charrie devant les boeufs. Aussi vous allez les voir arriver... de loin.

"Je pose un, je retiens deux", "je donne d'une main, puis retiens de l'autre". Voilà les manières des anti-taxeux, de ces libéraux si généreux, qui ont tant crié contre les conservateurs en les appelant des taxeux. Ils ne taxent pas eux, les libéraux. Ils ne taxeront que la littérature, le journalisme. Ils trouvent notre peuple assez instruit. Vous n'avez jamais vu un libéral monter sur une estrade politique

sans crier : il faut la parole libre, la presse libre, il faut verser l'éducation sur la tête du peuple."

C'est pour cela sans doute que vous taxez les journaux. Ainsi, à l'avenir, MM. les cultivateurs, qui avez à écrire 3 ou 4 lettres dans l'espace d'un an, vous allez sauver 3 ou 4 centimes, mais pour vous abonner à un journal politique, agricole ou commercial, vous paierez deux piastres au lieu d'une. Voilà, vos étrennes, messieurs. En êtes-vous satisfaits ? Espérons que vous enregistrerez votre réponse aux prochaines élections.

Cour de Magistrat pour le comté de Terrebonne à St-Jérôme

St-Jérôme 3 janvier 1899. Coram Carrier, Magistrat de District.

J. C. L. de Martigny & al vs Jos. Ouellette. Procédure: Division d'une dette échue pour en recouvrer le paiement par plusieurs actions. C. P. C. art. 87

Jugé 1o. Que les billets dus par un défendeur, sont des dettes séparées et distinctes et qu'un demandeur n'est pas obligé d'en réunir les montants, lorsqu'il en poursuit simultanément le paiement.

2o. Qu'un créancier qui a plusieurs billets échus, contre un même débiteur, peut prendre contre ce dernier, le même jour, autant d'actions qu'il a de billets, faire signifier toutes ces actions le même jour, et les rapporter en cour aussi le même jour, sans enfreindre l'article 87 du code de procédure civile.

Le 24 septembre 1896, le défendeur consentit à Eusèbe l'agé, trois billets promissaires : le premier de \$30, et le second de \$20, payables avec intérêt, le 1er novembre 1897 ; le troisième de \$30, payable le 1er novembre 1898, aussi avec intérêt.

Après leur échéance, savoir vers le 16 décembre 1898, ces trois billets furent transportés aux demandeurs, qui le même jour, prirent devant cette cour, trois actions différentes contre le défendeur, basant chacune d'elles, sur l'un des trois billets. Ces trois actions furent signifiées le même jour, et aussi rapportées le même jour, devant cette cour.

Le défendeur rencontra ces trois poursuites par une exception declinatoire, alléguant : Que cette cour n'avait juridiction que pour une somme de \$50 ; que la dette dont les demandeurs réclamaient le paiement devant la cour, était vraiment une dette de \$89.50 ; que les demandeurs avaient, il est vrai, divisé cette dette du défendeur, en trois parties, pour la recouvrer par trois actions différentes, mais que cette procédure était contraire : 1o à l'article 87 du code de procédure ; 2o à la jurisprudence établie dans le district de Terrebonne ; et 3o à la pratique suivie par les meilleurs praticiens du dit district. Et le défendeur concluait au renvoi des actions, sauf aux demandeurs à se pourvoir.

Les demandeurs répondirent qu'ils n'avaient pas divisé la dette du défendeur ; que c'était le défendeur qui l'avait divisée lui-même, en donnant ses trois billets ; que ces trois billets formaient trois dettes différentes, et que les demandeurs avaient le droit d'en recouvrer le paiement au moyen des trois actions qu'ils avaient prises, et de

procéder simultanément sur ces trois actions. Les demandeurs citèrent le jugement rendu dans la cause de Laliberté et Chenard, rapportée au 6 vol. des Q. L. R. page 12.

Le défendeur répliqua en disant que cette décision ne s'appliquait pas à la présente cause, vu que dans cette affaire, les deux poursuites n'avaient pas eu lieu simultanément, mais l'une après l'autre.

Le magistrat décida que les billets sont des dettes séparées et distinctes ; que les demandeurs, porteurs des trois billets, avaient le droit d'intenter contre le défendeur, les trois actions qu'ils avaient prises ; qu'ils pouvaient intenter ces trois actions le même jour, et les rapporter en cour le même jour, sans enfreindre l'article 87 du code de procédure civile. Et il renvoya l'exception avec dépens.

A. PILON, Av. du Déf.

PROSPERITE

L'hon. M. Fielding est un homme modeste. Il s'est tout simplement vanté avant-hier soir de nous avoir ramené l'âge d'or. Jamais, à l'entendre, le Canada n'a été aussi prospère que depuis que lui, Fielding, a l'administration de nos finances.

Ce qu'il y a de plus clair dans toutes les augmentations dont il nous a parlé avec tant de complaisance, c'est l'augmentation rapide de la dette et des dépenses. C'est encore l'augmentation de nos exportations aux Etats-Unis. Par ses remaniements au tarif, M. Fielding a ouvert nos marchés à nos voisins, tandis que le marché américain nous était fermé. Dans la dernière année fiscale, nous avons importé pour 33 millions d'Angleterre et pour 79 millions des Etats-Unis.

Nos achats en Angleterre ont diminué de 6 millions, tandis que nos achats aux Etats-Unis ont augmenté de 26 millions.

Nos droits sur tous nos produits américains sont, en moyenne, de 12 pour cent, tandis que nos droits sur les marchandises venant d'Angleterre sont, en moyenne, de 20 pour cent.

Et nous continuons d'acheter de plus en plus aux Etats-Unis. Nos achats, de ce côté, ont doublé en quatre ans. On pourra juger de la marche de nos importations des Etats-Unis par le tableau suivant :

Tableau des importations des Etats-Unis par le tableau suivant :

On voit que, sauf sur le coton et le tabac manufacturés, les Etats-Unis ont gagné énormément. Nos manufacturiers et nos agriculteurs ont perdu autant, cela va sans dire. Un journal américain The Rochester Post Express déclare que les exportations des Etats-Unis au Canada n'ont jamais gagné plus rapidement que depuis les changements au tarif canadien.

Il ne faut donc pas s'étonner que nos voisins soient satisfaits du sta-

tu quo et ne tiennent pas à nous accorder la réciprocité. Ils auraient manipulé notre tarif qu'ils ne l'auraient pas fait autrement que M. Fielding.

Celui-ci pourrait se vanter de ses prouesses, de l'autre côté de la ligne et l'on comprendrait qu'il y fût applaudi ; mais pour s'en vanter devant des Canadiens, il lui faut un fier toupet. Que dire des Canadiens qui l'ont applaudi ? Est-ce ignorance, bêtise, ou complicité ?—La Minerve.

A deux sous

A entendre les cris de joie, à voir les pamoisons de la Patrie, quand elle nous parle du nouveau "bienfait" dont nous sommes redevables au gouvernement Laurier, et particulièrement à William Mullock, on croirait vraiment que ces messieurs du gouvernement vont payer de leurs deniers le déficit que produira, pendant quelques années du moins, la réduction postale.

On nous parle de reconnaissance, de gratitude tout comme si nous avions reçu un cadeau de Noël ou un présent du jour de l'an.

Du moment que nous ne paierons plus que deux sous au lieu de trois pour affranchir nos lettres, il paraît que, si nous avions un peu de cœur, nous deviendrions tous des libéraux, des Laurieristes, des Mullockistes et même des Tartistes.

Si, après un tel "bienfait", nous restons conservateurs, c'est que nous ne sommes capables que de la plus noire ingratitude.

Ainsi raisonne (ou plutôt déraisonne) la Patrie.

Mais le contribuable qui n'écrit qu'une lettre de temps en temps, c'est-à-dire la masse des contribuables, raisonne autrement.

Ceux qui écrivent peu de lettres paieront pour ceux qui en écrivent beaucoup ; voilà tout simplement ce que l'on pense, dans les masses, de la réduction postale, et l'on ne songe pas un instant à tomber à genoux pour remercier nos gouvernants de leur grande libéralité.

Ce sont les journaux, qui vont payer le tiers des frais d'affranchissement des lettres par la poste, disent les éditeurs, et ils ne songent pas du tout à faire dire à ce sujet des messes d'action de grâces.

En résumé, la grande libéralité de M. Mullock consiste à prendre de l'argent dans la poche des uns pour le mettre dans celle des autres. Il n'y a pas là de quoi lui élever une statue et le proclamer le bienfaiteur du pays.

La mesure était devenue nécessaire nous en convenons. Il était trop ridicule d'avoir à payer trois sous pour écrire à la paroisse voisine, quand on pouvait envoyer une lettre au Cap de Bonne Espérance ou à Bombay pour deux sous.

D'autres colonies avaient reconstruit cette absurdité dès le début et avaient refusé de se mettre dans cette position ridicule ; M. Mullock n'avait voulu voir qu'une chose : c'est que le timbre-poste impérial à deux sous, avec sa mappe-monde tachetée de rouge, lui vaudrait un sàchet pour le "Christmas".

Les proportions sont faites, et notre grand maître des postes reste simple William Mullock.

Payer les frais d'un tel sirage, c'est été dur pour les pauvres propriétaires de journaux. Eh bien, ils n'ont pas même cette consolation bien mince.—La Minerve.

# Province de Québec

Municipalité du Comté de Terrebonne

## Bureau du Conseil Municipal du Comté de Terrebonne

St-JÉRÔME, LE 2 JANVIER 1899.

### L'Habitant

Nous avons dessein, dans cette étude, de conduire le lecteur dans la demeure de l'habitant, pour l'y prendre dans l'intimité de sa famille, et pour avoir son secret et celui des siens, relativement à leur savoir, à leur état moral, à leurs tendances générales, et aux ressources matérielles de la maison.

Mais, avant de nous asseoir au foyer de l'habitant, il est bon que nous soyons édifiés, tant sur la manière dont se fait l'apprentissage du travail agricole, que sur l'esprit, le caractère et les opinions des gens de la campagne.

Pour qui connaît à peu près l'état des choses dans l'agriculture comme dans l'industrie, la condition des apprentis laboureurs est préférable à beaucoup d'égards à celle des apprentis de fabriques.

D'abord, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Lorsque la famille est trop pauvre les enfants trop nombreux, pour être utilisés dans la maison paternelle, et que, par bonheur pour ceux-ci, aucune manufacture ne se trouve à proximité, ils sont ordinairement placés dans des exploitations voisines.

L'apprenti cultivateur est ainsi nourri, logé et gagé, plus ou moins, selon son âge et les services qu'il est capable de rendre. Nous savons, d'autre part, que l'industrie a aussi, en grand nombre, des apprentis logés, nourris et entretenus. Mais entre ces derniers et les jeunes domestiques de ferme, il y a une différence énorme, et toute à l'avantage du petit habitant. Celui-ci est dans des conditions hygiéniques cent fois supérieures à celles où se trouve l'apprenti d'industrie; il n'est pas, comme l'autre, appliqué sans relâche à une division aussi simplifiée que possible de la profession qu'il est censé apprendre, et qu'il ignore parfaitement lorsqu'il a fait son temps; au contraire, le jeune travailleur agricole est initié, aussitôt que possible à toutes les variétés du travail, et c'est rarement la faute de ses maîtres si, parvenu à l'âge viril, il ne sait pas tout ce qu'on fait autour de lui quant à l'exercice professionnel.

Le côté par lequel les apprentis de nos villes sont un peu plus favorisés est l'instruction primaire, qui n'est pas si facilement offerte aux enfants de la campagne, soit parce que l'école fait défaut, soit que l'habitation est trop loin du centre communal ou bien encore, ce qui arrive trop souvent, parce que les parents négligent d'envoyer l'enfant à l'école, sous prétexte qu'il est utile à la maison. Malheureusement dans nos grands centres industriels, nous nous demandons si les patrons de fabriques sont mieux disposés à cet égard pour leurs jeunes apprentis internes.

Puis, considérez que le petit habitant, domestique chez un habitant, est presque considéré comme membre de la famille; et l'étranger reçu au foyer de l'habitant, aurait peine à reconnaître, parmi les jeunes gens, quels sont ceux qui ne sont pas de la famille.

Quant aux jeunes gens placés dans les grandes exploitations, leur apprentissage se fera d'une manière bien plus fructueuse que dans la condition précédente. Des grandes exploitations sont généralement dirigées par des hommes éclairés, qui, tenus au courant des procédés nouveaux, sont, dans tous les cas, toujours supérieurs à la masse des petits cultivateurs; en sorte que les employés agricoles, employés aux grandes cultures étant des agents d'une bonne direction, ne peuvent manquer d'être initiés rapidement à l'exercice intelligent de la profession d'agriculteur.

Nous ne saurions trop détourner les jeunes habitants d'une tendance fâcheuse, qui les dirige vers la fabrique, et surtout vers la grande ville, où fourmillent les positions libérales. C'est là qu'est le bon-

heur, croit le jeune fils du cultivateur; c'est là qu'on a les spectacles et toutes les jouissances possibles, dont on est absolument sevré dans les grandes fermes comme dans les petites chaumières.

Au lieu de vous attacher à ses apparences qui n'ont que la fragile valeur de la frivolité, considérez plutôt l'encombrement de nos carrières libérales, songez aux grèves qui se produisent dans nos manufactures; avez-vous jamais eu de tels spectacles à la campagne et dans la culture des champs. Tout habitant assez bien inspiré pour vouloir que son fils soit initié d'une manière intelligente aux meilleures méthodes de culture, n'éprouvera point d'embarras sérieux pour trouver où le placer convenablement, et à de bonnes conditions. L'avantage sous le rapport de l'apprentissage est donc en faveur de l'habitant.

(A suivre)

### Discovered by a woman

Another great discovery has been made and that too, by a lady in this county. "Disease fastened its clutches upon her and for seven years she withstood its worst tests, but her vital organs were undermined and death seemed imminent. For three months she coughed incessantly, and could not sleep. She finally discovered a way to recovery, by purchasing of us a bottle of Dr King's New Discovery for Consumption, and was so much relieved on taking first dose, that she slept all night, and with two bottles, has been absolutely cured. Her name is Mrs. Luther Lutz." Thus writes W. C. Hammack & Co., of Shelby, N. C. Sold by all Druggists at 50 cents and \$1.00 Every bottle guaranteed.

### Une invention profitable

"Quelques hommes naissent riches et d'autres naissent chanceux." Ce vieil adage vient d'être prouvé une fois de plus. M. Whipple, propriétaire de l'hôtel Nadeau, à San Francisco, était un matin à son bureau, lorsque l'un de ses pensionnaires lui demanda l'almanach des adresses de la ville. M. Whipple alla immédiatement à l'endroit accoutumé pour y prendre le livre demandé, mais fut bien désappointé de ne pas l'y trouver; il lui fallut donc des recherches minutieuses dans tout le bureau, et fut bien vexé de ne pouvoir rendre à son pensionnaire le service demandé. C'est alors qu'il lui vint dans l'idée que, dans un hôtel, l'almanach des adresses devrait être sur un support convenable, et peu après le support fut inventé. M. Whipple s'empressa de protéger son invention au moyen de brevets, et à l'heure qu'il est cette invention lui a déjà rapporté la somme de \$6,700 comptant, pour l'emploi permis de son utile support pour livre d'adresse. Comme ce bénéfice lui vient de quelques comtés seulement de l'Union Américaine, nous pouvons en conclure que M. Whipple aura réalisé une belle fortune dans quelques années, puisque son invention ne peut manquer d'être avec le temps mieux connue et plus utilisée.

Les personnes que ce sujet peut intéresser feront bien de demander une copie du nouveau livre traitant des brevets lequel livre est fourni gratis aux Bureaux de Messieurs MARION & MARION, Bâtisse de la New-York Life, Montréal.

—Votre femme est-elle enceinte?

Alors un purgatif doux, aisé à prendre, lui est nécessaire. Evitez les purgatifs violents. Essayez sans crainte l'Eau Purgative *Agenda* qui lui procurera un grand bien-être. 25 cts seulement la bouteille chez le Dr C. D. Longpré.

### PERSONNEL

Voici les noms des voyageurs descendus à l'hôtel Beaulieu, près de la gare du Pacifique:

Jas Murray, Paul Laurin, Adélaïde Cusson, J. E. Massé, J. Stephens, E. E. Olivier, F. A. Bigg, J. Hirschberg, J. J. Crowley, John Dewar, Montréal; J. H. Steedman, Boston; L. Larivée, Ste-Adèle; Robert Brown, Rawdon; Louis La Belle, St-Jacques; A. E. Ross, Conville; John Chandie, New Haven; Mlle Filiatrault, Ste Agathe.

Je donne par les présentes, avis public, que les terres ci-après mentionnées seront vendues par encan public, au Bureau du Conseil Municipal du Comté de Terrebonne, dans la Ville de St-Jérôme, MERCREDI, le PREMIER jour du mois de MARS prochain, à DIX heures de l'avant-midi, pour les cotisations et charges dues aux Municipalités ci-après mentionnées, sur les divers lots ci-après désignés, à moins qu'elles ne soient payées, avec les frais, au moins deux jours avant le jour ci-dessus, savoir:

### Dans la Municipalité du Village de Ste-Thérèse de Blainville.

NOMS	QUALITÉ	Nos DU CADASTRE	TAXES MUNICIPALES	TAXES SCOLAIRES	TOTAL
Alfred Mathieu.....	Peintre	Partie du No 259, situé à l'Ouest de la rue Sanche, entre Dames Lesage au Sud, et Veuve Grégoire Labelle et le Docteur Samuel Desjardins, indivis, au Nord.	\$ 6 74	\$ 8 75	\$15 49

### Dans la Municipalité de la Paroisse de Ste-Thérèse de Blainville.

NOMS	Nos DU CADASTRE	TAXES MUNICIPALES	FRAIS	TOTAL
Thomas Porteous.....	No 772, situé à l'Ouest de la Grande Ligne	\$ 6 66	\$ 0 60	\$ 7 26

### Dans la Municipalité de la Partie Est du Canton Abercrombie.

NOMS	Nos DU CADASTRE	RANG	TAXES MUNICIPALES	TAXES SCOLAIRES	TOTAL
George Dalrymple.....	Nos 26, 27a, 27b	1er Rang Abercrombie	\$38 02	\$18 75	\$56 77
J. E. Mullins.....	" 9 et 10	2eme " Wexford	38 02	6 62	44 64
Ives Lefeuntun.....	" 17 et 18	2eme " Wexford	Jug't. 34 50	Jug't. 21 47	55 97
Nazaire Poirier.....	" 8	1er " Wexford	3 87	4 88	8 75

### Dans la Municipalité du Canton de Doncaster.

NOMS DU DERNIER PROPRIÉTAIRE	Nos DU LOT	RANG	TAXES MUNICIPALES	TAXES SCOLAIRES	TOTAL
Avila Alarie.....	No 28	4ème	\$ 4 50	\$ 1 50	\$ 6 00
Avila Alarie.....	" 29a	4ème	1 20	0 30	1 50
Feu Edmond Brunet.....	" 24	6ème	8 53½	4 15½	12 58
J. E. H. Howison.....	" 23	7ème	2 00	0 75	2 75
J. Bte Therrien.....	" 9b	9ème	0 15	0 12½	0 27
J. Bte Therrien.....	" 10b	9ème	1 12½	0 93½	2 06
Alfred Villeneuve.....	" 49	10ème	2 48½	0 93½	3 42

## J. E. PREVOST,

Secrétaire-Trésorier du Conseil Municipal du Comté de Terrebonne.

### Notes locales

—M. S. J. B. Rolland, a été ré-élu par acclamation, maire de cette ville, lundi dernier, et MM. W. B. Nantel, Louis Brière et Eusèbe Gibault, réélus conseillers. Dans la paroisse, MM. Doré, Montigny et Credgher ont été remplacés par MM. Eugène Taillon, Victor Delorme et L. Lavigne.

—Voulez-vous vous purger sans coliques, sans douleur et sans perdre votre temps? Demandez alors l'Eau Purgative *Agenda* chez le Dr Longpré.

—Ce matin ont eu lieu les funérailles de madame veuve Corbeil, la mère de M. Louis Corbeil, hôtelier. Nous présentons à la famille nos plus sincères condoléances.

—On demande pour le Canada un dépositaire ou un agent général, monopole de la vente "Poly-nice Oil" spécialité médicale pour la guérison des rhumatismes et maladies générales admises dans les hôpitaux des Etats Unis et très avantageusement connue au Canada (voir annonces) caution ou garantie exigée cinq cent dollars. Position d'avenir. Fortune assurée.

Dr Alexandre, Spécialiste de Paris 1218 G. St. N. W. Washington, D. C.

—La fameuse cause de Raymond et Leblanc, se plaide aujourd'hui en cour de révision, à Montréal.

—Avez-vous mal aux cheveux? Avez-vous veillé trop tard hier soir? Avez-vous le spleen? Prenez un verre à vin d'Eau Purgative *Agenda* chez le Dr Longpré. Seulement 25 cts. la bouteille.

—M. Pierre Brissette, meunier, a abandonné le moulin à farine de M. Valiquette pour aller prendre charge d'un moulin plus considérable à St-Ours.

—Notre ami Louis Pérodeau est allé passer quelques jours de vacance dans sa famille.

### Glorious News

Comes from Dr. D. B. Gargile, of Washita, I. T. He writes: "Four bottles of Electric Bitters has cured Mrs. Brewer of scrofula, which had caused her great suffering for years. Terrible sores would break out on her head and face, and the best doctors could give no help; but her cure is complete and her health is excellent." This shows what thousands have proved,—that Electric Bitters is the best blood purifier known. It's the supreme remedy for eczema, tetter, salt rheum, ulcers, boils and running sores. It stimulates liver, kidneys and bowels, expels poisons, helps digestion builds up the strength. Only 50 cents. Sold by all Druggists, every bottle guaranteed.

—Le contrat pour la construction d'un aqueduc en fer sera accordé samedi soir. Il y a plusieurs soumissions et l'on dit que la différence entre la plus haute et la plus basse est de douze mille piastres.

—MM. Edouard Marchand et J. T. Boivin, accompagnent M. L. J. A. Lambert dans son expédition au lac des Grandes Baies.

—M. L. Roberge, employé de Smith, Fishel & Co est décédé ici, mercredi matin. Les parents ont fait transporter le corps à Montréal, où il sera inhumé.

—Le train du C. P. R. pour Montréal laisse St Jérôme à 5 heures moins dix minutes du soir, et ce depuis plusieurs jours. Cependant un grand nombre l'ignorent, car tous les soirs des gens manquent le train.

DEUX - MONTAGNES ET "LA PATRIE"

La Patrie voit d'un mauvais oeil la fondation d'un club conservateur dans le comté des Deux-Montagnes. Elle insulte les jeunes conservateurs qui ont fondé ce club.

"Si la Minerve, dit la Patrie, s'imaginer que c'est avec ce club là que ses amis vont nous battre à Deux-Montagnes, elle se fait illusion.

Nous avons ce comté et nous le garderons, en dépit des efforts de M. Beauchamp et M. Girouard.

La politique et le gouvernement de M. Laurier, la politique et le gouvernement de M. Marchand, sont très populaires à Deux-Montagnes, et les deux députés actuels possèdent entièrement la confiance de leurs électeurs."

Mais qui donc autorise La Patrie à parler du sentiment populaire aux Deux-Montagnes? Est-ce M. Langlois?

Sa mémorable déconfiture de 1897 ne prouve-t-elle pas qu'il ignore complètement les sentiments populaires de son comté natal?

Victime de cette ignorance, il accepte de quelques rares amis une candidature qui a soulevé les plus criantes protestations de son propre parti, à tel point que l'on a été obligé de peindre en rouge un conservateur sans scrupule afin de s'assurer les moyens de faire disparaître pour toujours du comté des Deux-Montagnes le grand politicien de La Patrie.

Les jeunes conservateurs des Deux-Montagnes se sont réunis nombreux, et ceux qui ont adressé la parole ont eu la charité de ne pas parler de M. Langlois, Godfroy, afin de ne pas réveiller les sentiments d'indignation que le petit radical avait provoqués dans son comté natal.

Dieu merci! les jeunes conservateurs n'ont pas besoin d'insulter pour défendre leur cause. A ce point de vue, ils sont réellement très "inoffensifs".

Les libéraux des Deux-Montagnes ont aussi leur association, et les conservateurs n'ont jamais insulté ses membres.

La Patrie veut mépriser le travail de la jeunesse, mais elle apprendra bien vite qu'il y a, dans cette jeunesse, une sève précieuse et féconde, de l'énergie et de nobles aspirations qu'il n'est pas bon de déprécier, surtout pour satisfaire des sentiments de haine et d'esprit de parti.

Mais le plus beau moqueur qu'a connu la fameuse poulette, c'est bien celui-ci:

"Le Dr Mignault, vice président d'honneur du Club Girouard à Deux-Montagnes, est le coroner du district de Terrebonne.

C'est un politicien enragé dont le gouvernement de Québec devra s'occuper, un jour ou l'autre.

Or la Patrie peut-elle apprendre que M. le Dr J. A. Mignault, de St-Benoit, vice-président honoraire du club Girouard, n'est pas M. le Dr Zoël Mignault, de St-Augustin, et coroner du district de Terrebonne.

La Patrie avalera-t-elle les platitudes haineuses qu'elle a lancées trop gratuitement à un homme honorable qui remplit avec une entière satisfaction, avec esprit de justice, les délicates fonctions du coroner.

M. le Dr Zoël Mignault a été complètement étranger à la fondation du Club Girouard.

Quoi qu'en dise la Patrie, le club Girouard fera un travail utile à son parti en contribuant à écarter le rougisme et le tartisme dans les Deux-Montagnes.

MM. les rouges, le comté des Deux-Montagnes, aux prochaines élections, vous ne l'aurez pas, vous ne le blaguerez plus.

Avis à la Patrie. (COMMUNIQUÉ).

On doit avoir grand soin lorsqu'on part en voyage, Mais surtout en hiver, par un temps glacial, D'emporter avec soi, complément du bagage Un remède excellent: c'est le Baume Rhumal.

La consommation guerrie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouvé que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOTES, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y.

FEU Mlle ROLLAND

Ses obsèques à l'Eglise Notre-Dame Montreal.

Un grand nombre de personnes ont assisté mercredi, le 11 courant, aux obsèques de Mlle Marie Mathilde Augustine, fille de l'honorable M. J. D. Rolland, conseiller législatif, lesquelles ont eu lieu à l'Eglise Notre-Dame. La dépouille mortelle a quitté la chambre ardente, 18 rue Saint-Denis, 830 heures, et le service a été chanté vers neuf heures.

Le vaste temple était richement orné de deuil. La levée du corps a été faite par M. le curé Troie, de l'Eglise Notre-Dame.

C'est M. Labelle qui a officié à la messe, assisté de M. Bédard, diacre, et de M. Lafortune, vicaire de la paroisse du Sacré-Coeur, sous-diacre.

Le chœur de l'orgue a chanté une magnifique messe des morts harmonisée, sous la direction de M. J. A. Payette, assistant-maître de chapelle. A l'offertoire, Pie Jesu, de Parisot.

L'organiste, M. J. D. Dussault, a joué à la sortie, une marche funèbre de Gigout.

Parmi les personnes présentes, on remarquait l'honorable juge Curran, l'honorable juge Gill, l'honorable L. O. Taillon, l'honorable G. A. Nantel, l'honorable James McShane, l'honorable Alphonse Desjardins, l'honorable G. W. Stevens, F. D. Monk, François Martineau, O. Dupuis, R. G. de Lorimier, avocat; J. L. Archambault, C. R., Arthur Delisle, le Dr W. E. Mount, L. E. Morin, sr., le surintendant de police Hughes, A. E. Poirier, J. F. Béique, surintendant du canal de Beauharnois; J. A. Robitaille, J. A. Madore, inspecteur des postes; T. Giroux, François Archambault, l'échevin Joseph Archambault, Alphonse Archambault, Octavien Rolland, Donatien Rolland, le Dr Foucher, Paul Letondal, le Dr Mercier, F. X. Saint-Charles, M. Barsalou, manufacturier; Hubert Cadieux, J. C. Auger, A. C. Trudeau, Dumont Lavolette, l'ex-échevin G. Renaud, E. L. de Bellefeuille, le Dr Garneau, Cajetan Dufort, Charles Chaput, J. A. vaillancourt, M. J. A. Prendergast et tous les directeurs et employés de la banque d'Hochelega; tous les employés de la maison Rolland, Emile Trudel, gérant de la maison Rolland Fils, à Québec; B. Tanssey, L. C. de Tonnancour, L. Labry, le Dr T. A. Brisson, agent de la société de colonisation de Mont réal; Emile Marquette, agent du bureau d'immigration; O. Faucher, Louvigny de Montigny, E. N. Saint-Jean, Gustave Drolet, L. E. Beauchamp, J. C. Beauchamp, Achille Bergevin, R. Bellemare, R. Damoucheville, C. A. Archer, C. A. Giroux, le Dr J. W. Mount et T. R. Dery de Québec.

On remarquait en outre, des Sœurs Grises, des Sœurs de la Congrégation et des Sœurs du Saint-Nom de Jésus.

Le deuil était conduit par le père de la défunte, l'honorable J. D. Rolland; ses quatre frères, Léon, Emile, Pierre, Damien, ses deux beaux-frères, le Dr O. Mercier et le professeur Arthur Letondal; ses oncles, S. J. B. Rolland, Octavien Rolland Donatien Rolland, J. L. Archambault, le Dr A. A. Foucher, et par son grand-oncle, Théodule Giroux.

C'est M. le curé F. L. T. Adam, de la paroisse du Sacré-Coeur, qui a fait la sépulture.

The Appetite of a Goat is evaded by all poor dyspeptics whose Stomach and Liver are out of order. All such should know that Dr. King's New Life Pills, the wonderful Stomach and Liver Remedy, gives a splendid appetite, sound digestion and a regular healthy habit that insures perfect health and great energy. Only 25 cents at any Drug Store.

He Fooled The Surgeons All doctors told Remick Hamilton, of West Jefferson, O., after suffering 18 months from Rectal Fistula, he would die unless a costly operation was performed, but he cured himself with five boxes of Bucklen's Arnica Salve the surest Pile cure on Earth, and the best Salve in the World. 25 cents a box. Sold by all Druggists.

LES "BONS PERES"

"Pourquoi les bons Pères sont-ils des éducateurs de premier ordre? Je ne saurais le dire... Mais c'est une vérité qui semble recon nue de tous, ou de presque tous, qu'ils cultivent cette spécialité avec plus de succès."

Ainsi parle M. Sarcey, dans les "Annales politiques et littéraires," et je trouve M. Sarcey trop modeste. Pourquoi les Pères Jésuites, les autres religieux, les prêtres séculiers et, d'une façon générale, les instituteurs chrétiens sont des maîtres hors ligne en éducation, il saurait très bien le dire, s'il voulait s'en donner la peine. M. Sarcey a la réputation d'être, ou à peu près, le bon sens personnifié, et le bon sens, aidé d'un peu de réflexion, résoudrait facilement le problème. N'est ce pas, en effet, une vérité de bon sens que l'éducateur de premier ordre est celui qui possède le meilleur instrument pour la formation des âmes et qui s'en sert le mieux?

L'instrument d'éducation — qu'on nous passe le mot — dont dispose le maître chrétien, est la morale évangélique, telle que l'Eglise l'enseigne, une morale à principes nets et qui s'impose. Les préceptes qu'elle contient ne flottent pas et ne varient pas au gré des esprits. Elle n'est pas, d'autre part, un édifice sans solidité, parce qu'il serait sans fondement, une éducation philosophique que la raison de chacun a le droit de traiter comme elle l'entend. Elle se présente revêtue d'une autorité inébranlable, celle de Dieu; elle est appuyée d'une inévitable sanction, la récompense ou le châtiement dans la vie de l'éternité. Le maître enseigne à son élève le devoir au nom de Dieu; au nom de Dieu, il reprend, il relève, il encourage. Aux heures où l'enfant cesse d'être sous la surveillance directe, il ne reste pas sans surveillant, l'enfant se croit et se sent sous le regard de l'invisible Témoin à qui rien n'échappe. Enfin l'élève de la maison chrétienne, dans sa lutte contre le mal et dans ses efforts vers le bien, a l'assistance de si puissantes des pratiques de la religion.

Mais de quelle façon, avec quels sentiments et sous quelle inspiration le maître chrétien use-t-il de ces moyens d'éducation?

Il voit dans chacun de ses élèves une âme qui lui est confiée et dont il sera, dans une large mesure, responsable devant Dieu. Il pèse les devoirs de son noble métier aux poids de sa conscience, d'une conscience chrétienne que la lumière divine éclaire dans tous ses replis. Oblige d'aimer le prochain comme lui-même, il aime plus encore cette jeunesse, qui lui est plus chère que le prochain.

Il apporte donc à son œuvre un zèle et un dévouement que des motifs simplement naturels seraient incapables de faire naître et surtout de soutenir. "Je crois bien, dit M. Sarcey, qu'il y a, dans l'enseignement laïque, des instituteurs et des maîtres de toutes sortes qui ne leur cèdent en rien pour l'art de manier les âmes des enfants et de les former à l'image de leur idéal."

S'il s'agit de l'enseignement "laïque" au sens que l'on donne maintenant à ce mot, ces instituteurs et maîtres de toutes sortes qui peuvent rivaliser avec les "bons Pères" dans l'art de manier les jeunes âmes ne sont pas nombreux; ils sont, s'ils existent, une rare exception. Mais encore concéder, ce n'est pas leur reconnaître la supériorité comme éducateurs. Ils forment les enfants "à l'image de leur idéal", je le veux bien. Seulement, quel est cet idéal? Il est beau, il est bon; soit! Une question reste: De quelle manière est-il ancré dans l'âme de l'enfant? Y est-il établi de façon à lui servir de guide et de règle durant tout le cours de sa vie? En termes plus clairs, la morale enseignée à l'enfant est-elle appuyée sur une base qui en garantit la solidité dans l'avenir? Si elle n'est pas fondée sur le dogme d'un Dieu, suprême législateur, qui punit le mal et récompense le bien, c'est-à-dire si elle n'est pas la morale chrétienne, non, mille fois non.

Les tenants du laïcisme doivent en prendre leur parti. Ils peuvent, avec les millions du budget, bâtir des palais scolaires; ils peuvent installer des maîtres dont la science ne craigne pas la comparaison; mais y donner une éducation qui vaille celle que reçoivent les élèves des collèges chrétiens, ils ne le peuvent pas.

A. AIGUEPERSE.

C'est instantané La première cutlée de BAUME RHUMAL arrête instantanément la toux. Une bouteille vous guérira, le remède est, infaillible.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.— Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Prix 25cts, renoué si elles ne guérissent pas.

—Avez-vous perdu l'appétit? Allez chercher une bouteille d'Eau Purgative Agenda chez le Dr C. D. Longpré. Pharmacien.

—Voulez vous purger toute votre famille pour 25 cts? Achetez l'Eau Purgative Agenda chez le Dr C. D. Longpré.

Rien de plus facile. C'est à cette saison de l'année que les rhumes sont plus à craindre. Avec le Baume Rhumal on s'en débarrasse facilement.

Baume Rhumal. Combien de maladies de poitrine, combien d'inflamations de poumons, et combien de bronchites seraient évitées si, dès que la toux vous prend, vous usiez du Baume Rhumal.

Une Eclipse Le Baume Rhumal, par ses qualités et par l'importance de sa composition, éclipe totalement tous les remèdes qui se prétendent ses rivaux.

Les parents prévoyants Ne doivent jamais rester indifférents quand ils voient tousser leurs enfants. Des les premières atteintes du mal, ils doivent le combattre par le Baume Rhumal.

Quand vous irez à Montréal Descendez toujours à

L'HOTEL ST. JAMES

TENU PAR

THEO LANCTOT

Près la gare du Grand-Tronc

MONTREAL

Chambres bien meublées Table excellente. Service irréprochable. Prix modérés.

EAU MINÉRALE PURGATIVE "AGENDA"

La plus active des Eaux Purgatives La plus saine à boire des Eaux Purgatives La plus économique.

—BONNE POUR— les enfants, les vieillards, les femmes enceintes, pour tout le monde. —BOITE POUR— ceux qui veulent se purger en travaillant.

PRIX: seulement 25 cts

En vente chez le

Dr C. D. LONGPRE & Cie., PHARMACIENS, ST-JEROME, —En face du Marché—

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos

MEUBLES et Matelas. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez pour nos prix. RENAUD KING & PATERSON, 605 & 617 Rue Craig, Montreal.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc. Imprimerie, Livres de Bibles, etc. N'importe quel article de papeterie, livres de compte, etc. Ecrivez pour prix. MORTON, PHILLIPS & CO., 125 Rue Notre-Dame, Montreal.

PATENTES BREVETS D'INVENTION OBTENUS DANS TOUT LES PAYS. FETHERSTONHAUGH & CO., Montreal, Canada Life Building.

REMINGTON TYPEWRITERS. Avez-vous besoin d'une machine à écrire d'autres manufactures. Agents actifs demandés. SPACKMAN & CO., Montreal.

Pour Contracteurs Boyaux, Ciment, Briques à Feu. Tous les Matériaux pour Constructeurs, Fondries, etc. Ecrivez pour prix. F. Hyde & Co., Montreal.

VIN DE SAINT-LEON

MENTHOL D&L PLASTER Nous garantissons que ces Plasters allégeront la douleur plus vite que tout autre emplâtre. Mis en boîtes de 5, 10 ou en rouleaux d'une verge de long, au prix de \$1. Dans les rouleaux on peut couper toutes les dimensions. Dans chaque famille on devrait en avoir pour les cas urgents et imprévus. DAVIS & LAWRENCE CO., Ltd., MONTREAL. Décrivez vous des contrefaçons.

\$1000.00 Nous ne garantissons pas \$1000 à chaque consommateur de notre grand remède contre le rhume

Pin Rouge DU SUD du Dr HARVEY Mais nous garantissons un soulagement immédiat. Guérit promptement. Bon pour enfants et adultes. Boutelles, bonne mesure, 25c. CIE DE M. DECINE HARVEY 484 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

ETES-VOUS ASSURES?

— SINON — Assurez vous avec JOS. CORBEIL

ROYAL, QUEBEC, WESTERN, NORTHERN, ALLIANCE, IMPERIAL, MANCHESTER, CALEDONIAN, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL-UNION, Ins. Co. of North America, London and Lancashire, Liverpool and London and Globe.

The Great West Life Ass. Co. Prêts et Emprunts The Canadian Mutual Loan and Investment Co.

Hotel BEAULIEU ST-JEROME. Louis Beaulieu, PROPRIÉTAIRE.

Vins et Liqueurs de Premier choix.

.. CIGARES .. Des Meilleures Marques.

Les trains du Nord, qui passent le matin et le soir, à St-Jérôme, ont vingt minutes d'arrêt, laissez ainsi amplement le temps d'aller prendre le déjeuner ou le souper à l'hôtel, qui est situé à quelques pas de la gare.

CUISINE FRANÇAISE De premier ordre. SERVICE RAPIDE

L'hôtel est aménagé pour recevoir un grand nombre de voyageurs.

Excellent hôtel pour les familles désireuses de passer quelques mois à la campagne. Prix très Modérés

Wanted—An Idea

Protect your ideas, they may bring you wealth. Write JOHN W. HENDERSON & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C. for their free prize offer and list of two hundred inventions wanted.

Terre a Vendre Une magnifique terre, à quelques minutes de marche de l'église de St-Jérôme, contenant 3,500 arpents, avec maison et dépendances, à vendre à des conditions faciles. Bon site pour un jardinier. S'adresser aux bureaux du Nord

TRAJAIT TOUJOURS ETRE SOUS LA HAIR. Pain-Killer IL N'Y A PAS DE SOUFFRANCE NI DE DOULEUR, INTERNE OU EXTERNE, QUI NE SOIT SOULAGÉ PAR LE PAIN-KILLER. Gare aux contrefaçons et aux imitations. La bouteille véritable porte le nom PERRY DAVIS & SON.

L'EAU de FLORIDE de MURRAY & LANMAN

Le plus Doux, le plus Délicieux, le plus Rafraichissant et le plus Persistant de tous les Parfums pour le Mouchoir, la Toilette et le Bain.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS, DRÔGISTES, PARFUMEURS ET NÉGOCIANTS.

OFFRE AVANTAGEUSE DE MUSIQUE EN FEUILLE

Envoyez nous les noms et adresses de trois ou plus exécutants sur piano ou orgue, avec dix cents en argent, et nous vous expédierons dix morceaux complets de musique en feuille, comprenant: chansons populaires, valse, marches, etc., adaptés pour le piano et l'orgue. Ecrite à

POPULAR MUSIC Pub. Co., INDIANAPOLIS, Ind!

LE CANARO

Humoristique, Hebdomadaire, Illustré

8 - PAGES - 8

DE BONS MOTS POUR RIRE Abonnement, 50 cts par année Strictement payable d'avance

S'adresser à A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire, 1786 rue Ste-Catherine MONTREAL

JOSEPH E. PARENT

NOTAIRE Commissaire de la Cour Supérieure Agent de plusieurs Compagnies d'assurances sur la vie et contre le feu. Maisons et terres à vendre et à louer. Administration de propriétés. Règlements de successions, etc. ARGENT A PRÊTER A 5% 0/0 Bloc Parent, Près du Marché, ST-JEROME. 16-6-97

CHS. GODMER,

—MARCHAND DE— NOUVEAUTES Rue St-Jerome

S. Desormeaux

EMBOUTEILLEUR ST-JEROME, Que.

M. DESORMEAUX a le plaisir d'annoncer à ses amis qu'il vient de prendre l'agence pour la vente de la célèbre

Bière de DAWES

Toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier seront remplies avec promptitude.

S. DESORMEAUX, Embouteilleur

OFFRE SPECIAL - PIANOS NOUS offrons 25 pianos Américains de première classe droits Cabinets Grands, pleine grandeur, trois pédales, attachement mandoline "ossian", cadre en fer solide, Boîtiers magnifiques en bois recherchés, action nickelé, toutes les améliorations modernes, prix \$200 piastres comptant, en \$25 payables \$25.00 comptant et \$10.00 par mois, sans intérêt, à avenue personne digne de crédit. De plus nous donnons un siège ajustable, et payons tous les frais d'expédition. Cet offre très avantageux n'est fait que pour introduire ces pianos, par toute la Province. Pleine garantie pour 5 ans avec chaque piano. Ecrivez de suite pour gravure du piano et pleins détails. LINDSAY NORDHEIMER CO., MONTREAL

Dans chaque Maison...

Il y a quelque meuble qu'on peut embellir avec une couche de



PEINTURE D'EMAIL

SHERWIN-WILLIAMS

Elle donne un lustre brillant aux objets sur lesquels on l'applique. Quatorze belles couleurs et nuances différentes. Voir carte de couleurs. Elle est économique. Elle sauve la vieille chaise berçante qu'on mettrait autrement de côté parce qu'elle a trop mauvaise mine. Mise en petits paquets. Demandez-la à votre marchand. Livre sur la peinture donné gratis.

La Cie SHERWIN-WILLIAMS, Fabricants de Peintures et de couleurs. 100 Canal St., Cleveland, 377 Washington St., New York, 217 Stewart Ave., Chicago, 21 rue St-Antoine, Montreal.

LA CAISSE D'ECONOMIE DES CANTONS DU NORD ST-JEROME, P. Q.

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique. Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas. Intérêt alloué sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT, GERANT.

MONETTE & VEZINA

Manufacturiers et Entrepreneurs Constructeurs ST-JEROME, P. Q.

TUJOURS EN MAINS

Bois de Charpente de toutes dimensions, Bois prepare, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, Tournages, Decoupages, Etc., Etc.

Grand assortiment de meubles de toutes les qualités et de tous les prix. Magasin, rue Labelle, près de E. Gibault, ouvert tous les jours jusqu'à 9 du soir. Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement et à des prix très bas. Toutes espèces de bois seront achetées par Monette & Vezina. M. MONETTE & VEZINA, entreprenant la construction de toutes sortes de bâtisses à des prix très bas.

JOS. FORTIER AVOCAT

Ste-Scholastique, Co Deux-Montagnes

TEL., MAIN-2022

J. A. BEAULIEU AVOCAT

20 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Bureau du Soir: Bloc Parent ST-JEROME

JULIEN B. LECLAIR AVOCAT

Bureau: No 1595, rue Notre-Dame, Montreal

J. H. LECLAIR ARPEUTEUR

Imperial - Building, MONTREAL

S'occupera comme par le passé des arpentages du district de Terrebonne.

PATENTS TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c. Munns & Co. 361 Broadway, New York.

SCIENTIFIC AMERICAN

Beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, volume \$1.00 a year, \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

A VENDRE

Une belle propriété de sept arpents de terre en superficie dont environ cinq arpents en jardin, le reste étant un superbe bocage sur les bords de la rivière du Nord avec une magnifique maison couverte en métal et autres bâtisses; le tout situé dans la ville de St-Jerôme, comté de Terrebonne, du côté ouest de la rivière, à peu de distance de l'Eglise, du marché, de la gare du chemin de fer, du collège, etc. Conditions faciles. S'adresser au sous-signé

P. F. E. PETIT, N.P.

St-Jerôme, Co. Terrebonne

POLYNICE OIL REMEDE FRANCAIS

A l'usage externe, connu de l'univers entier pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Adopté dans les Hopitaux de Paris, Europe et Etats-Unis.

GUERISON Rhumatisme, Lumbago, Neuralgie, Dyspepsie et autres maladies inflammatoires.

VILLE DE MONTREAL, CANADA. EXPERIENCES FAITES A L'HOPITAL CIVIC.

Il me fait plaisir, après m'être rendu compte de l'efficacité physiologique et thérapeutique de Polynice Oil de lui donner mon attestation d'une manière consciencieuse. En maintes et maintes circonstances depuis l'automne dernier j'ai assisté à l'application de Polynice Oil, soit dans des cas de rhumatisme, d'inflammation de pommuns, dyspepsie, etc., et vraiment, tout médecin que je suis, je dois m'incliner et dire bien sincèrement que j'ai été chaque fois émerveillé de l'efficacité si prompte et de la cure radicale des maladies ci-haut mentionnées. Je dois dire en outre que cette spécialité si efficace n'a aucun effet délétère quelconque.

(Signé) DR NAIRE BLACKBURN, Médecin de l'Hôpital Civic, Montréal.

Colonel Hugues, chef de police, Montréal. — Je puis recommander Polynice Oil aux personnes atteintes de rhumatisme. J'ai pu me rendre compte personnellement de son efficacité que je ne saurais trop louer.

(Signé) G. HUGHES, Colonel.

Le docteur Gadbois, rue Cadieux, Montréal, dit: Les nombreux cas de rhumatisme et d'autres maladies que j'ai vu guérir par Polynice Oil me permettent de dire que cette nouvelle découverte médicale française n'a pas besoin de recommandations. Elle se recommande d'elle-même par son efficacité, et lorsqu'elle sera mieux connue, sera employée dans presque toutes les maladies.

(Signé) DR NAIRE BLACKBURN, Médecin de l'Hôpital Civic, Montréal.

M. Charbonneau, hôtelier, coin des rues Portier et Cadieux, Montréal: Qu'il me suffise de dire, comme je suis prêt à l'attester sous serment, que je considérerais mon fils,

(Signé) DR F. L. ROGER.

Johns Hopkins University, Baltimore, 5 avril 1897. Les expériences faites ici à l'hôpital avec Polynice Oil et dont j'ai été témoin, ayant très bien réussi, je recommande ce remède dans tous les cas de rhumatisme.

(Signé) A. LEDUC, Banquier.

Envoi franco par la Poste contre 50 cents en mandat-poste.

Dr A. ALEXANDRE, Spécialiste de Paris, 1218, G St. N. W. Washington, D. C.

Exiger sur chaque flacon le nom et adresse ci-dessus, il se fait et vend beaucoup d'imitations. Prière de les signaler.—RÉCOMPENSE.

THE MERCHANTS BANK OF CANADA

Bureau-Chef - - - - - MONTREAL

Capital payé . . . . . \$6,000,000 Fonds de réserve . . . . . 3,000,000

G. HAGUE, THOS. FYSHE, E. F. HEBDEN, GÉRANT-GÉNÉRAL. Gérant Général Adjoint. SURINTENDANT DES SUCCURSALES ET INSPECTEUR EN CHEF.

Succursales dans toutes les Cites et les Principales Villes de la Puissance du Canada

Fait toutes sortes de transactions de Banque. Change Anglais et Américain acheté et vendu. Dépôts reçus et intérêts payés aux taux courants. Lettres de crédit émises payables en Chine au Japon et dans tous les pays du monde.

Nous escomptons les billets approuvés des Manufacturiers, Marchands, Commerçants et Cultivateurs.

A. C. E. DELMEGE, Gerant. Succursale de St-Jerome

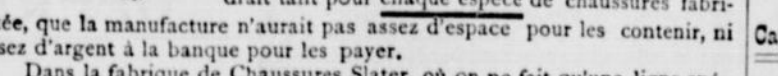
Multipliez=les

Une manufacture fabriquant toutes espèces de chaussures ne peut pas avoir autant de modèles, de grandeurs et de largeurs de formes qu'il y a de formes et de pointures de pieds, parce qu'il en faudrait tant pour chaque espèce de chaussures fabriquées, que la manufacture n'aurait pas assez d'espace pour les contenir, ni assez d'argent à la banque pour les payer.

Dans la fabrique de Chaussures Slater, où on ne fait qu'une ligne spéciale de chaussures, il y a quatorze formes de 7 grandeurs, 6 demi-grandeurs et 5 largeurs différentes, (dans les autres manufactures il n'y a que deux ou trois formes par grandeur.) Les Chaussures Slater à trempé Goodyear portent sous la semelle l'étampe de la marque de commerce du fabricant et du prix, \$3.00, \$4.00 et \$5.00.

Catalogue gratuit. Chaussures expédiées par la malle.

J. D. GUAY, seul agent, ST-JEROME



THE SLATER SHOE MAKERS MONTREAL



Elles désirent avoir un Remède qui leur Rendra la Santé.

La plupart des maladies qui affligent les jeunes femmes, ont pour cause la faiblesse ou l'altération du sang. Il faut donc pour combattre efficacement une maladie, aller droit au but, en purifiant et en fortifiant le sang qui est la source même de la vie. Le Vin St-Michel contient toutes les propriétés essentielles à un Tonic stimulant, ferrugineux, reconstituant et nutritif qui rendra la Force, la Vigueur, la Santé aux jeunes femmes pâles, faibles et amaigries.

AVEZ-VOUS BESOIN D'UNE MONTRE ?

Nous en vendons, mais à un prix tellement bas que vous ne pouvez plus vous dispenser d'en porter une. Nous en avons de toutes dimensions et de tous genres. Nous n'en mentionnerons que deux :

UNE MONTRE ELGIN OU WALTHAM

couverte, mouvement supérieure, boîte Dubier fortement plaquée d'or, qui durera indéfiniment, magnifiquement gravée, tient le temps à la perfection, grandeur pour dames et messieurs.

Nous en enverrons une pour l'examiner si on le désire. Si ce n'est pas tel que nous l'annonçons, vous la retournerez cela ne vous coûtera rien. Si au contraire vous l'acceptez, vous aurez à payer les frais de l'agent d'express et \$6.50. C'est tout juste.

UNE MONTRE COUVERTE,

boîte magnifiquement gravée, mouvement de première classe, n'importe quelle dimension, fort plaqué (14 carats), comparable à une montre d'or valant \$40, ne variant jamais: celle-ci sera envoyée à votre agent d'express pour vous la faire examiner, mêmes conditions que pour les autres montres, et si vous l'acceptez vous aurez à payer à l'agent \$2.95 et les frais d'express.

En envoyant directement à nous votre commande avec le montant ci-haut mentionné vous recevrez une magnifique chaîne pour chacune d'elles, et les frais d'express seront à nos charges.

ROYAL MANUFACTURING Co., 331 Dearborn St. Chicago.

11 nov. 97

S. G. LAVIOLETTE

MARCHAND DE

Ferronneries, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, Verrerie, Etc

COURROIES POUR MOULINS DE TOUTES SORTES . . .

Scies Rondes, Coffres-Forts, Aussi Poëles, Charbon, etc.



Représentant de la Célèbre Fabrique de HARNAIS et VOITURES

HENEY & Co. de MONTREAL

VOITURES - D'ETE - ET - D'HIVER



Ces voitures sont garanties de très qualité. M. Lavolette aura toujours en magasin un assortiment complet et des plus variés à des prix très bas. Voyez avant d'acheter ailleurs.

Coins des Rues St-Georges et Ste-Anne.

S. G. LAVIOLETTE, ST-JEROME.

ST. LAWRENCE INSURANCE COMPANY

CONTRE LE FEU

INCORPORÉE EN 1886

Capital autorisé \$1,000,000 Capital souscrit \$250,000

Taux de 25 à 30 0/0 meilleur marché qu'à toute autre assurance.

Cette COMPAGNIE n'est pas dans la " COMBINE ".

Bureau Principal à MONTREAL

Bureau à ST-JEROME, coin des rues Ste-Virginie et Labelle

MAXIME VALLEE AGENT pour le District de Terrebonne